

module 1

Découvrir le début de l'histoire et bien le comprendre

Objectif du scénario

- Apprendre à raconter individuellement l'histoire *Le Machin*.

Présenter cet objectif aux élèves :

« On va étudier, ensemble, une histoire qui s'appelle *Le Machin*. On va travailler longtemps sur cette histoire pour que vous la compreniez bien et pour qu'à la fin, quand on aura beaucoup travaillé, vous soyez capables de la raconter en entier, tout-es seul-es, à la maison. »

Objectif du module

- Mettre en mémoire les événements des pages 4 à 7 de l'histoire *Le Machin*.

Présenter cet objectif aux élèves :

« Pour raconter une histoire, il faut bien comprendre et bien mettre dans sa mémoire tout ce qui se passe. Aujourd'hui, vous allez étudier le début de l'histoire *Le Machin*. »

Matériel

- Les images pour mettre en mémoire les mots de l'histoire.
- Les cartes « mémoire des mots ».
- Une boîte, type boîte à chaussures, sur laquelle est collée l'image de la couverture de l'album.
- Le texte ou le dessin des pages 4 à 7 de l'histoire.
- Les deux premières doubles pages, sans texte.
- L'histoire à écouter des pages 4 à 7 (et/ou la version expansée).
- Un bout de tissu : le machin de la classe.

Avant de commencer le scénario pédagogique, prévoir un temps en salle de jeux pour faire connaissance avec « un machin » : donner un bout de tissu (un machin) à tous les élèves et leur demander d'imaginer tout ce qu'ils peuvent en faire.

« Un chapeau, un voile, une écharpe, un foulard, une robe, un pantalon, un sac, des lunettes, une casquette, un tapis, un coussin, une serviette, un lit... »

Prendre des photos des trouvailles enfantines pour, au fil des modules, les mettre en relation avec ce que les animaux de l'histoire font, eux, de ce machin.

1 Apprendre à mettre le vocabulaire en mémoire

• Dire :

« Avant de découvrir le début de l'histoire, vous allez tous ouvrir une petite boîte dans votre mémoire (faire semblant d'ouvrir une boîte) : on dira que c'est la boîte qui s'appelle *Le Machin*. Vous allez y ranger tous les mots que je vais vous apprendre. C'est important d'apprendre ces mots parce qu'ils aident à bien comprendre l'histoire et à bien la raconter. »

• Montrer et expliquer le pictogramme représentant la boîte :

« Chaque fois que vous verrez cette image, vous saurez que vous allez apprendre de nouveaux mots ou de nouvelles expressions. »



Le terme « module » – que nous avons conservé faute d'en avoir trouvé un meilleur – ne doit pas être compris comme une suite d'activités à mener en une seule fois : un module peut être découpé en autant de parties que vous le jugez nécessaire et donc être proposé sur plusieurs jours.

Tous les enseignants-concepteurs ont scindé ce module en deux : ils ont proposé la première partie, centrée sur l'enseignement du vocabulaire, au moment des rituels ou juste après (durée moyenne = 15 minutes) et la partie centrée sur la découverte du texte et sa compréhension plus tard dans la journée (durée moyenne = 15 minutes). Aucun ne l'a proposé sur deux jours pour que les élèves comprennent que le vocabulaire enseigné aide à comprendre le sens du texte de l'album.



- **Afficher la photo d'un lac (il s'agit d'un lac situé au Kenya, un pays en Afrique).**



• **Dire :**

« L'histoire *Le Machin* se passe au bord d'un lac. Peut-être que tous les enfants de la classe ne connaissent pas le mot « lac » parce qu'ils ne sont jamais allés au bord d'un lac. Alors, voici un lac en photo. »

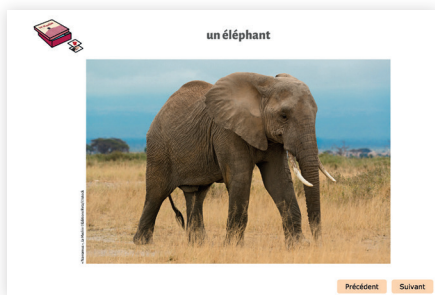
Laisser aux élèves le temps de l'observer puis leur demander de décrire ce qu'ils voient.

Cacher l'image (cliquer dessus pour la faire disparaître*) et demander aux élèves :

« Ouvrez la boîte dans votre mémoire. Est-ce que vous voyez la photo du lac ? On vérifie ? »

Afficher de nouveau la photo et inviter les élèves à prononcer le mot.

- **Cliquer sur « suivant » pour afficher l'image de l'éléphant.**



Dire :

« Cet animal, c'est un éléphant. Il est très gros, très grand, il a quatre pattes, des défenses et une longue trompe pour attraper des feuilles et les manger, mais aussi pour boire de l'eau. Il vit dans les pays chauds, en Afrique ou en Asie. On peut en voir au zoo. »

Cacher la photo et demander aux élèves :

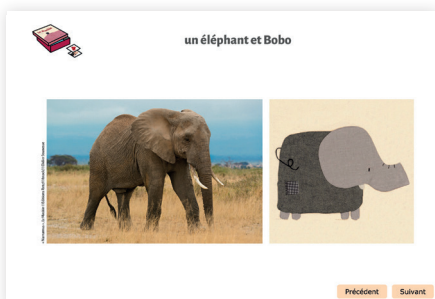
« Ouvrez la boîte dans votre mémoire. Est-ce que vous voyez la photo de l'éléphant ? On vérifie ? »

Afficher de nouveau la photo de l'éléphant.

- **Cliquer sur « suivant » pour montrer l'éléphant de l'histoire : Bobo. Dire :**

« Dans notre histoire, l'éléphant ressemble à ça et il s'appelle Bobo. »

Inviter les élèves à **comparer** les deux représentations de l'éléphant (photo et dessin) en centrant successivement leur attention sur toutes les propriétés de l'animal : tête, couleur, trompe, oreilles, pattes, défenses...



Rosenthal et Ehri (2011) ont montré qu'en demandant systématiquement et régulièrement aux élèves de prononcer les mots nouveaux qu'on vient d'expliquer, on améliore considérablement leur mémorisation à long terme et leur compréhension. En procédant de la sorte, on permet aux élèves de stocker en mémoire deux connaissances d'un même mot ou d'une même expression : l'une sémantique, l'autre phonologique. Ce sont ces deux modalités qui permettent ensuite aux élèves de reconnaître, de comprendre et de produire le vocabulaire nouvellement appris.

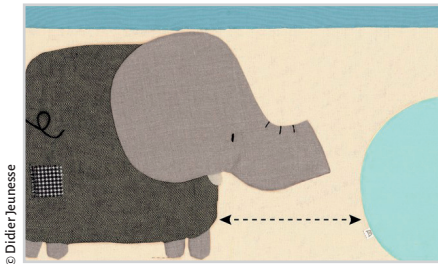
Nous vous engageons donc vivement à ritualiser cette courte activité qui consiste à inviter tous les élèves à redire les mots nouveaux à haute voix, au cours de chaque séance, même si nous ne l'écrivons pas systématiquement dans le déroulé pour ne pas alourdir inutilement notre guide.

Il est intéressant de montrer, aux tout petits, les animaux vivants. Nous vous conseillons donc de leur présenter des vidéos d'animaux en mouvement (en train de se déplacer, de boire, de manger...).

* Pour plus d'informations sur l'utilisation du CD-Rom, voir pp. 22-23.

• **Procéder de la même manière** avec les autres images qui représentent :

◆ **près de** : dans l'histoire *Le Machin*, il se passe beaucoup de choses près du lac, à côté du lac. Ici (*montrer le bord du lac*), on est très près du lac. Demander à un-e élève de venir se placer près de vous et à un autre de s'asseoir loin de vous.



◆ **ramasser** : l'éléphant attrape le bout de tissu qui est par terre, avec sa trompe : il le ramasse. Demander à un-e élève de poser quelque chose par terre et à un-e autre de le ramasser.



◆ **un bonnet** : quand il fait froid, on a besoin de mettre des habits pour se réchauffer. Pour ne pas avoir froid à la tête et aux oreilles, on met un bonnet, comme celui-là.



• **Récapituler** en montrant une nouvelle fois les images et en invitant les élèves à les nommer.

• **Présenter la boîte « mémoire des mots »** aux élèves. Leur expliquer qu'on y mettra les images de tous les mots nouveaux appris en travaillant sur l'album *Le Machin*.



Donner la carte « lac » à un-e élève, lui demander de la nommer puis de la mettre dans la boîte. Procéder de la même manière avec les autres cartes.

Laisser la boîte en accès libre dans la classe pour que les élèves puissent jouer avec les cartes au moment des jeux libres : les nommer, les décrire, les trier, les classer...

La plupart des enseignants-concepteurs ont affiché, sur un mur de la classe, les images des mots étudiés au fur et à mesure de l'avancée dans le scénario.

Ce support permet de désigner les mots pendant les narrations et d'organiser de petits jeux centrés sur le lexique (par exemple : « montrez-moi tous les animaux... »).

Une enseignante a observé que ses élèves allaient très souvent pointer et nommer les images au moment de l'accueil ou des jeux libres ; parfois, plusieurs d'entre eux échangeaient autour de ces images en autonomie.

2 Lire et raconter, ensemble, les deux premières doubles pages

● Expliquer la démarche aux élèves :

« Je vais lire le début de l'histoire *Le Machin*, mais je ne vais pas vous montrer l'image tout de suite parce que je suis sûr-e que vous pouvez la fabriquer vous-mêmes, en faisant apparaître dans votre tête les images de ce que je dis (je lis). C'est un peu comme si vous fabriquiez un dessin animé de l'histoire dans votre tête. Ensuite, je vous montrerai l'image de l'album et vous pourrez la comparer avec la vôtre. »

● Afficher le début du texte de la première double page. Montrer et expliquer le pictogramme « l'enseignant-e lit » :

« Cette image signifie que je vais lire le texte (les mots), en vous montrant ce que je lis. »

Lire le début du texte en montrant clairement aux élèves ce qui est lu : « Un jour, près du grand lac, Bobo l'éléphant ramasse un drôle de machin. »



● Cliquer sur « suivant » pour afficher le pictogramme « l'enseignant-e raconte ».

Expliquer :

« Cette image signifie que je ne vais plus lire le texte (les mots), mais que je vais raconter l'histoire pour vous aider à fabriquer, encore mieux, l'image dans votre tête. »



Reformuler le texte dans une langue adaptée aux élèves, mimer, jouer sur l'intonation, ajouter des informations, expliciter l'implicite... Ceci leur permet de compléter l'image mentale qu'ils ont commencé à fabriquer.

● Cliquer sur « suivant » pour afficher le pictogramme « les élèves prévoient l'image », représenté par un point d'interrogation.

Expliquer :

« Chaque fois que vous verrez ce point d'interrogation, vous devrez vous demander ce qu'il va y avoir sur l'image qui illustre le texte. Qui veut raconter comment il ou elle imagine ce qu'on va voir sur l'image ? »

« Un éléphant prend un machin par terre. »



● Afficher la première double page sans texte. Laisser aux élèves le temps d'observer et de décrire l'illustration, puis la leur faire comparer avec ce qu'ils avaient imaginé.



● Demander ensuite :

« Où il est, Bobo l'éléphant ? »

« Dans le lac ! »

« Presque... Bobo n'est pas dans le lac, il est près du lac, au bord du lac, juste à côté du lac. Vous voyez le lac ? C'est le rond bleu qui est là (montrer). C'est l'eau du lac. »

● Cliquer sur « suivant » et lancer l'animation qui permet de voir Bobo ramasser le machin. Redire la phrase et laisser le temps aux élèves d'observer l'animation ; ne pas hésiter à la leur montrer plusieurs fois en redisant le texte. La leur faire commenter.

« Si on veut apprendre aux élèves à s'intéresser à l'écrit et à faire un usage analogue des mots et des images, il faut dans un premier temps les empêcher d'utiliser le moyen de représentation le plus à leur portée, c'est-à-dire l'image. » (Brigaudiot, 2000)

● Ne pas voir les illustrations oblige les élèves à :

1. traiter l'écrit, les mots, les phrases, le texte ;
2. fabriquer un film (dynamique) dans leur tête qui intègre les représentations des différents personnages (en puisant dans leurs connaissances), des lieux, des déplacements, des actions...

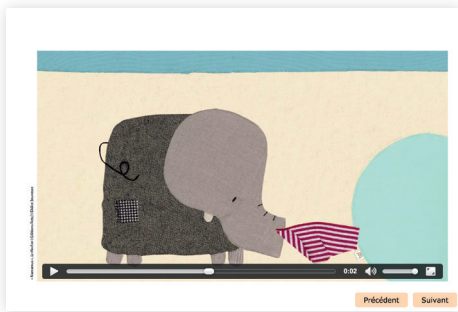
C'est pourquoi, dans les séances, le texte et l'image ne sont jamais présentés en même temps.

● « Il est absolument essentiel de raconter afin de donner aux mots leur valeur, de raconter et non de lire en maintenant la même version du texte. Les dialogues et l'alternance de la voix permettent de stabiliser l'identification des personnages, de définir. Il est essentiel de ménager des pauses et des silences aux moments-clés. »

(Bourbon *et al.*, 2005)
« C'est par les mots que se construit le sens. Il faut donc commencer par dire et redire pour que les images se façonnent et prennent corps mentalement. » (Gioux, 2004)

● Cette activité est une bonne manière de travailler la compétence inscrite dans le programme « Comprendre un texte sans autre aide que le langage entendu ».

Les enseignants-concepteurs ont observé que les élèves adorent cette activité d'anticipation de l'image. Nous ne l'avons pas proposée systématiquement au départ, mais les élèves étaient déçus de ne pas la faire. Nous l'avons donc réintroduite partout.



- **Afficher et lire** la suite du texte de la première double page: « Bobo le tourne et le retourne et le retourne dans tous les sens. »

- Cliquer sur « suivant » pour faire apparaître le pictogramme « l'enseignant-e raconte »: **reformuler le texte**, le traduire dans une langue adaptée, produire des expansions, mimer (en jouant avec un bout de tissu), expliciter l'implicite...

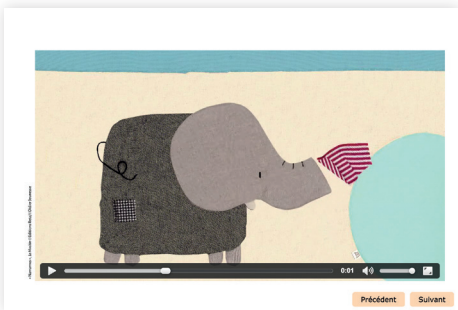
Exemple de reformulation pris chez une enseignante-conceptrice qui raconte le début de l'histoire avec le machin dans les mains et le tourne dans tous les sens :

« Bobo, il prend le machin et il le regarde bien. Il tourne le machin dans un sens : "Mais qu'est-ce que ça peut bien être ce truc ?" Il retourne le machin dans un autre sens : "Mais qu'est-ce que c'est, cette chose ?" Bobo le retourne encore et encore, dans tous les sens : "Ben ça alors, il est vraiment bizarre ce machin ! Quel drôle de machin ! Je me demande ce que c'est, ce machin..." »

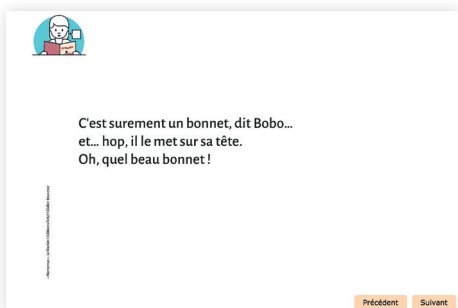
- Cliquer sur « suivant » et **lancer l'animation** qui permet de voir Bobo tourner et retourner le « machin ». Redire la phrase et laisser le temps aux élèves d'observer l'animation ; ne pas hésiter à la leur montrer plusieurs fois en redisant le texte. La leur faire commenter et demander :

« Qu'est-ce qu'il fait Bobo l'éléphant ? »

« Il tourne le machin dans tous les sens avec sa trompe. »



- **Afficher** le texte de la deuxième double page et rappeler aux élèves qu'ils doivent bien écouter la lecture pour fabriquer l'illustration dans leur tête. **Lire le texte**, puis **le raconter**.



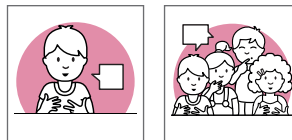
- **Donner un bout de tissu** à un élève et lui demander d'imiter Bobo. Puis inviter les élèves à **prévoir** ce qu'ils vont voir sur l'image.

- **Afficher** le dessin de la deuxième double page et le **faire commenter** par les élèves. Valider leurs hypothèses.



- **Afficher** les deux premières doubles pages sans texte avec le pictogramme « un-e élève raconte ». **Expliquer :**

« Chaque fois que vous verrez ce pictogramme, je demanderai à un-e seul-e élève de raconter l'histoire avec ses propres mots. Attention ! les autres ne devront pas l'interrompre, ni lui couper la parole. Quand il ou elle dira : "j'ai fini" ou "c'est tout", j'afficherai ce second pictogramme ; cela voudra dire que vous pourrez intervenir et ajouter ou corriger tout ce que vous voulez. »



- **Inviter un-e élève** à raconter le début de l'histoire, avec **ses propres mots**. Au fur et à mesure de sa narration, afficher les illustrations de l'album (cliquer sur le cache gris pour les faire apparaître) pour valider son récit. Les autres l'écoutent attentivement pour être en mesure, à la fin du récit, d'ajouter des informations ou d'en corriger d'autres. Si nécessaire, pendant la reprise de la narration par la classe, afficher à nouveau les illustrations de l'album (cliquer sur « précédent » pour y revenir).

Ne pas hésiter à beaucoup aider l'élève à raconter dans la mesure où la découverte du texte est toute récente. Toutefois, il est important que les enfants comprennent que le but n'est pas de savoir réciter le texte par cœur. Il s'agit d'apprendre à raconter suffisamment bien l'histoire pour que quelqu'un qui ne la connaît pas puisse la comprendre. Aussi faut-il particulièrement soigner les narrations en ajoutant des informations, en en reformulant d'autres, etc. Bref tout mettre en œuvre pour que les élèves fassent la différence entre apprendre par cœur et réciter vs raconter.

- **Faire écouter** le début de l'histoire lue (pages 4 à 7 de l'album) en invitant les élèves à bien le mettre en mémoire. Pour les plus fragiles, proposer la narration expansée. Leur expliquer qu'une maitresse d'une autre école a raconté l'histoire à ses élèves et s'est enregistrée. Elle ne lit pas l'histoire, elle la raconte dans ses propres mots pour aider les élèves à mieux la comprendre et donc à mieux la raconter à leur tour.

Les enseignantes-conceptrices de petite section disent toutes qu'il est très difficile pour les autres élèves (voire impossible pour certains) de ne pas intervenir dès qu'ils ne sont pas d'accord avec leur camarade narrateur. Elles acceptent donc, au début, quelques interruptions...

*Les enseignants-concepteurs ont observé que, si on montre l'image dès le départ, certains élèves ont tendance à la décrire, mais ne racontent pas l'histoire. Ils ont donc affiché les illustrations les unes après les autres, mais **après** que l'élève a raconté le passage (et non avant). L'image ici ne sert donc pas à soutenir la narration, mais elle sert à la valider.*

Prolongement

- **Réviser le lexique** par le mime, en salle de jeux ou dans la classe. **Expliquer :**

« Je vais dire des mots que vous avez appris et vous, vous devrez les mimer, faire semblant ; par exemple : si je dis "faites semblant de ramasser un papier ou un mouchoir", que devez-vous faire ?

Maintenant, mettez-vous près du banc, de la porte, du radiateur... ; tournez dans tous les sens ; faites semblant de mettre un bonnet. »

Plus tard dans la journée.